

Alphonse Bertillon (1853-1914)

Martine Kaluszynski

▶ **To cite this version:**

Martine Kaluszynski. Alphonse Bertillon (1853-1914). Commémorations nationales 2014, Ministère de la Culture et de la Communication, pp.22-24, 2014. halshs-00945951

HAL Id: halshs-00945951
https://shs.hal.science/halshs-00945951

Submitted on 10 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Alphonse Bertillon (1853-1914**)**

Par Martine KALUSZYNSKI
Directrice de recherches au CNRS
Pacte-CNRS-IEP Grenoble

Reconnu comme un des fondateurs de la police scientifique, inspirateur du personnage de Sherlock Holmes, Alphonse Bertillon va développer des techniques et méthodes innovantes au sein de la préfecture de police de Paris qui se diffuseront très largement à travers le monde : Anthropométrie judiciaire, photographie signalétique, étude des marques et des traces, etc ….

En 1879, Alphonse Bertillon est employé comme simple commis aux écritures à la préfecture de police. Il a pour tâche de rédiger les signalements des inculpés sur les fiches et s'aperçoit des approximations considérables qui existent. Il va dès lors élaborer un système rigoureux, face à des techniques inopérantes : **l'anthropométrie judiciaire ou bertillonnage**

Alphonse Bertillon n'est pas un commis tout à fait ordinaire car issu d'une famille de scientifiques renommés. Achille Guillard, son grand père est l'inventeur du mot "démographie". Son père, Louis Adolphe Bertillon, médecin, fondera avec d'autres en 1859 l'Ecole d'anthropologie. Son frère aîné de deux ans, Jacques Bertillon, médecin, est directeur des statistiques de la Ville de Paris. Ils furent tous dreyfusards là où lui se révéla l'expert-graphologue, hostile et accusateur à Dreyfus, en 1899

Dans cette France de la IIIéme République, obsédée par la récidive galopante, il n'est plus question de marquer les coupables afin de mieux les reconnaître ensuite, la loi du 31 août 1832 a aboli la marque au fer rouge. **L'identification devient donc la condition élémentaire de la répression.** La méthode anthropométrique permet pour la première fois d'établir scientifiquement l'identité des délinquants et de sanctionner en eux les récidivistes

L'établissement rigoureux des signalements des prévenus, juxtaposé avec une technique rationnelle de classement aboutit à l'instauration d'un fichier judiciaire élaboré et efficace. Alphonse Bertillon va fonder son système sur la mensuration de certaines parties du corps : tête, bras, jambes, partant de l'observation qu'il existe une fixité à peu près absolue de l'ossature humaine à partir de la 20è année, et que le squelette humain présente une diversité extrême de dimensions comparé d'un sujet à l'autre et une méthode de classement rationnel.

Pour rendre indiscutable aux yeux des magistrats sa méthode, il va y ajouter le portrait parlé qui fera retrouver le malfaiteur en fuite, le relevé des marques particulières qui seules pourront donner la certitude judiciaire, et l'adjonction de la photographie judiciaire qui personnalisera les signalements anthropométriques. La criminalistique est née

Ces éléments forment la clé de voûte du système anthropométrique et viendront épauler les grandes lois répressives envers les récidivistes comme la loi du 27 mai 1885 (sur la relégation et l'interdiction de séjour) ou celle du 26 mars 1891 qui s'inspirent du grand principe de la division des délinquants en deux catégories : les délinquants primaires pour qui la méthode se veut curative et consiste à donner le désir de s'amender, de se reclasser et les récidivistes pour qui la méthode est d'aggraver le jeu des pénalités et, lorsqu'il y a preuve d'une perversité irréductible, de les éliminer du milieu social. Rejeté puis accepté, controversé puis adoubé, l'arrestation de l'anarchiste Ravachol en 1892 consacra le bertillonnage. Le Service d'identité judiciaire fut créé le 11 août 1893. L'anthropométrie fut vite supplantée par une méthode cette

fois-ci infaillible, au grand dam de Bertillon, **la dactyloscopie** (les empreintes digitales) introduite par sir Francis Galton. Néanmoins le bertillonage va se maintenir, à travers la mise en place d'un carnet anthropométrique pour les « gens du voyage », au coeur de la loi de 1912 sur *l'exercice des professions ambulantes et la réglementation de la circulation des nomades*. Ce dispositif contraignant et discriminatoire durera jusqu'en 1969. Bien que destinée aux récidivistes, l'anthropométrie judiciaire, ancêtre de la biométrie s'adresse à l'ensemble de la société. Cette méthode, au fondement de multiples innovations dans le domaine judiciaire, fait d'Alphonse Bertillon un acteur essentiel dans l'histoire de l'identification nationale

Martine Kaluszynski, « Alphonse Bertillon et l'anthropométrie », in Philippe Vigier (dir.), *Maintien de l'ordre et polices en France et en Europe au XIXe siècle*, Paris, Créaphis, collection « Pierres de mémoire », 1987, p. 269-285,

Martine Kaluszynski, *La République à l'épreuve du crime : la construction du crime comme objet politique, 1880-1920*, Paris, L.G.D.J., 2002, 251p.

Martine Kaluszynski, « Alphonse Bertillon et l'anthropométrie judiciaire. L'identification au cœur de l'ordre républicain », in Pierre Piazza (dir.), *Aux origines de la police scientifique. Alphonse Bertillon, précurseur de la science du crime*, Paris, Karthala, 2011,

Gérard Noiriel *La Tyrannie du national. Le droit d'asile en Europe, 1793-1993*, Paris, Calmann-Lévy, 1991

Pierre Piazza (dir.), *Aux origines de la police scientifique. Alphonse Bertillon, précurseur de la science du crime*, Paris, Karthala, 2011.

Sur criminocorpus Alphonse Bertillon et l'identification des personnes 1880-1914 : Exposition virtuelle sur Criminocorpus